

Conférence publique:
Les travailleuses du 'care' au Québec : entre précarité et résistance

Une panoplie de politiques publiques cible les familles et les individus qui ont des besoins liés aux soins aux personnes, à la garde d'enfants ou à l'aide à la vie quotidienne. L'État, qui finance en partie ces services, vise l'efficacité économique par des coûts réduits. Ce sont donc souvent les travailleuses du care- des femmes souvent racisées et souvent issues d'une immigration récente- qui œuvrent en maison privée qui assument une partie importante du fardeau de cette quête d'efficacité économique : peu de reconnaissance sociale, des maigres salaires, des risques non reconnus par le système de protection de la santé et la sécurité du travail, manque de prévisibilité des horaires, d'avantages sociaux restreints, absence de représentation syndicale, etc. Elles sont mal protégées et vivent une situation de précarité importante, mais à degrés variables. Au cours des dernières années les travailleuses du care ont développé des stratégies d'organisation et résistance qui leur permettent de contrebalancer les rapports de pouvoir vis-à-vis leurs employeurs et d'améliorer leur sort. Les présentations des conférencières, des chercheuses impliquées depuis plusieurs années dans l'étude des professionnelles du soin et de l'assistance, permettront d'éclairer les dynamiques de précarisation et résistance dans lesquelles ces travailleuses sont impliquées.

Conférencières

- **Stéphanie Bernstein**, professeure, Département des sciences juridiques, UQAM
- **Louise Boivin**, professeure, Département de relations industrielles, UQO
- **Jill Hanley**, professeure associée, École de service social, Université McGill

Vendredi 5 décembre 2014, 12h30 à 14h00

Salle R-M120, Pavillon des Sciences de la gestion, UQAM

Inscription obligatoire (sans frais) criec2@uqam.ca



Pour toute demande d'information, veuillez contacter le CRIEC à criec@uqam.ca.

Partenaire

